Skén&graphie

Coulisses des arts du spectacle et des scènes émergentes

6 | 2019

Voyages des cultures et des mémoires dans les arts de la scène

Nirgens in Friede. Antigone. Nach Sophokles' Antigone – Nulle part en paix. Antigone. D'après Antigone de Sophocle

Extrait

Darja Stocker

Traducteur : Charlotte Bomy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/skenographie/3054>

DOI : 10.4000/skenographie.3054

ISSN : 2553-1875

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 203-207

ISBN : 978-2-84867-673-9

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Darja Stocker, « *Nirgens in Friede. Antigone. Nach Sophokles' Antigone – Nulle part en paix. Antigone. D'après Antigone de Sophocle* », *Skén&graphie* [En ligne], 6 | 2019, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 27 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/3054> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/skenographie.3054>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2021.

Presses universitaires de Franche-Comté

Nirgens in Friede. Antigone. Nach Sophokles' Antigone – Nulle part en paix. Antigone. D'après Antigone de Sophocle

Extrait

Darja Stocker

Traduction : Charlotte Bomy

1 [...]

2 ANTIGONE2

Je suis Antigone. Non, je ne suis pas Antigone. Je me tiens au bord de la forteresse où je suis née par hasard. Là où les touristes viennent poser leur visage au soleil, c'est là que j'ai passé ma vie : sur le rivage. Et je me tiens là et je vois les vivant·e·s sortir de l'eau. Je vois les mort·e·s heurter le rivage. Les vivant·e·s soulever les mort·e·s sur leurs épaules, les déposer dans la fosse devant la forteresse. Ni fleurs ni chants. Les larmes ont séché sur le bateau. Pas de lamentations car Thèbes ne connaît pas encore leurs voix et ce n'est pas ce que l'on doit entendre d'eux·elles lorsqu'ils·elles arrivent : une plainte. Alors ils·elles ne disent rien, ne chantent pas, ne pleurent pas. Ils·Elles enterrent leurs frères morts et escaladent le mur.

3 LE GARDIEN

(à Antigone3)

Toi, d'où est-ce que tu viens ?

4 ANTIGONE3

Je suis Antigone. Je ne suis pas Antigone. Je viens de là où, la nuit, les voitures brûlent, incendiées par des désespéré·e·s et je ris parce que je les hais d'être aussi stupides et je ris parce que je suis contente que quelqu'un le fasse à notre place. J'ai été tabassée dans la cour de récré comme n'importe qu'elle autre, on m'a dit de ne pas venir à l'école en uniforme ou avec un drapeau, que ce soit un drapeau étranger ou

du pays, ou d'un de ces pays qui n'existent plus ou qui devraient exister encore, je ne suis pas Antigone, j'ai seulement eu la chance de faire partie de celles qui avaient la certitude de pouvoir revenir à l'école après les vacances d'été. J'ai déménagé sept fois dans le même quartier et maintenant je vis là où les enfants de cinq ans apprennent à mendier, le matin, au coin de la rue : « *You have to say thank you very much* ». Et mon voisin avec qui je partageais les bancs de l'école, sur lequel je n'ai jamais copié parce qu'on allait toujours à la même vitesse, lui maintenant fait du porte-à-porte pour vendre des aspirateurs.

Et ceux qui ont jeté des pierres dans la rue sont envoyés avec les grands criminels dans la prison du nord de la ville.

J'essaie de maintenir une cohésion, j'essaie de parler avec eux, d'amener chacun à faire, à construire, à créer quelque chose, pas seulement pour lui-même, aussi pour les autres et ils ricanent et demandent : « Pourquoi ? »

Et les filles sont assises parmi eux, les cheveux et les ongles ternes, et tapent sur leur clavier. Et parfois je demande aux plus jeunes d'aller me chercher de l'herbe chez leur dealer et j'ai honte de mon âge.

Nous sommes sur des chaises devant le kiosque et voyons les touristes ou les nouveaux venus avec des sacs de cuir fin, des lunettes et des écharpes et des lampes rétro marron clair passer devant nous sans nous regarder.

Polynice n'est plus avec nous. Il retrouve maintenant un groupe de gens, ses frères, et parle de choses importantes et quand je lui demande de quoi il s'agit, il répond : « C'est ma vie. »

5 ANTIGONE1

Elle, c'est Antigone.

Elle se tient entre les enfants et chacune s'accroche à elle comme si c'était la dernière adulte de la ville. À son corps s'agrippent une rue entière, un bloc de maisons, un quartier. Sans elle, depuis longtemps il y aurait eu des mort-e-s.

6 ANTIGONE2

Nous nous tenons sur le rivage. Nous avons construit des cabanes, nous avons fait de la soupe, nous avons empaqueté des pansements et du désinfectant, nous avons récolté des vêtements, imprimé des affiches, créé des sites Web, nous avons traduit, nous avons écouté les histoires, un, deux, trois, trois, quatre, cinq, dix, cinquante, 230 histoires... jusqu'à notre effondrement.

Les sans-abris, les toxicomanes, les adolescent-e-s égaré-e-s, les déçue-s du soulèvement, les mères célibataires sont également venues à nous. Au début, nous tombions amoureux-euses, certain-e-s ont eu des enfants. Maintenant, nous n'avons plus rien à donner : pas de soupe, pas de médicaments, pas de chambre, pas d'amour.

Je ne suis pas Antigone, je me tenais juste là, sur le mur de la forteresse, face à la mer.

7 LE GARDIEN

Susciter de l'émotion à partir de témoignages – Créon appelle ça de l'incitation à la haine. Cet altruisme rêveur qui veut cajoler l'ennemi.

Foutez le camp ! Racaille !

8 ANTIGONE3

Il me connaît celui-là ?

9 LE GARDIEN

Toi, tu es bien l'une d'entre elles, je te connais –

Montre-moi tes doigts.

Je peux voir tes doigts ?

10 ANTIGONE3

Il m'a touchée là, non ? Vous avez vu ça ?

11 LE GARDIEN

T'aimes ça, te mettre en travers du chemin ?

12 ANTIGONE3

Fais-tu partie de ceux qui poursuivent les enfants de notre quartier, les déshabillent, leur mettent les mains dans le dos, les pressent contre le sol, fais-tu partie de ceux-là ?

13 LE GARDIEN

Dégage.

14 ANTIGONE2

Antigone. Nous avions dit que nous –

15 ANTIGONE3

Et vous le regardez me bousculer ?

16 ANTIGONE2

Fils de Tirésias, qu'est-ce qui te prend /

17 LE GARDIEN

Qu'elle sorte de l'escalier.

18 ANTIGONE1

Je dois te demander de quitter cette place.

Tu n'as plus le droit de te tenir ici, va prendre soin de ton père, tu es renvoyé.

19 LE GARDIEN

C'est à Créon d'en décider.

20 ANTIGONE3

(en parlant d'Antigone1)

Laisse au moins entrer celle-ci.

Elle avait son appareil sur elle, là où elle est allée, il n'y avait pas de journalistes. Elle a des photos à montrer au palais.

21 ANTIGONE1

L'appareil photo, c'est arrivé par hasard, la jeune femme me l'a mis entre les mains avant de courir en aide à une personne blessée dans la rue.

22 ANTIGONE2

C'est elle, Antigone.

23 ANTIGONE1

C'est elle, Antigone.

24 ANTIGONE3

C'est elle, Antigone.

25 LE GARDIEN

(prenant un ton familier avec Antigone1)

Dis donc, les vérités, tu les as seulement vues au-delà des murs ou bien aussi ici, à Thèbes ?

Ou es-tu aveuglée comme ton père ? Si je laisse entrer ces deux-là –

Si je laisse entrer ces deux-là – je fouillerai les poubelles dès demain matin et ma femme attendra la soupe populaire pendant trois heures dans le froid.

On a fait ça l'hiver dernier – Veux-tu m'y faire retourner, princesse ?

26 ANTIGONE1

Ne m'appelle pas princesse.

27 LE GARDIEN

Princesse Antigone.

28 ANTIGONE1

Où est ton père qui autrefois m'ouvrait la porte à tout moment ?

29 LE GARDIEN

On voit à quel point tu as profité de son âge, de sa cécité, pour faire passer tout et n'importe quoi.

30 ANTIGONE1

Pourquoi est-ce que tu ne préviens personne, n'annonces pas notre venue là-haut.

Que tu ne te renseignes pas sur les règles, mais prends des décisions à ta guise – Tu n'es gardien que depuis peu...

31 LE GARDIEN

Créon fait confiance à mon instinct, tout comme il faisait confiance à mon père. Ou bien est-ce que mon père demandait l'autorisation là-haut pour te laisser rentrer tard dans la nuit ?

Disparaissez. Toutes les trois.

32 ANTIGONE1

Je suis Antigone. Fille d'Œdipe.

33 LE GARDIEN

C'est donc vrai.